METHODE

COMPLÈTE

POUR

CLAIRON

D'ORDONNANCE

A l'usage des Fanfares et des Sapeurs-Pompiers

PAR

P. CLODOMIR

PRIX : 5 FRANCS

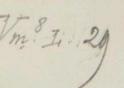
PARIS

CHEZ ALPHONSE LEDUC, ÉDITEUR, 4, RUE MÉNARS

PROPRIÉTÉ POUR TOUS PAYS

Paris. - Imp. Turfin et Ad. Juvet. 9, cour des Miracles.

1865





BY TAR WOR

BERETAIR

BORRESS OF THE STREET

ALEGOLOUS SERVICES

PRINCIPES ÉLÉMENTAIRES DE LA MUSIQUE.

La Musique s'écrit sur cinq lignes horizontales appelées Portée, et qui se comptent de bas en haut. Les signes d'intonation sont des points noirs, que l'on place sur les lignes et dans les interlignes de la portée, ils indiquent le degré d'élévation ou d'abaissement comparatif des sons qu'ils représentent. Figure des notes

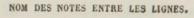
Les cinq lignes de la portée ne suffisant pas toujours pour écrire tous les sons employés dans certains morceaux de musique, on ajoute alors au-dessus et au-dessous de la portée de petites *lignes* additionnelles qui permettent d'écrire autant de sons que l'on désire.



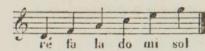
Les trois signes suivants, que l'on nomme clés, Clé d'ut E Cle de sol & Clé de fa 9: et que l'on place au commencement de la portée servent à déterminer le nom et l'intonation des notes placées sur les lignes et dans les interlignes.

On se sert de la clé de Sol, 2º ligne, pour écrire la musique de l'instrument qui fait l'objet de cette méthode; cette clé de sol indique que la 2º ligne qui passe au milieu de la note, lui donne toujours le nom de sol. On part de ce Sol pour nommer les autres notes.

NOM DES NOTES SUR LES LIGNES.

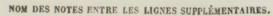


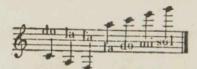




Il faut d'abord s'appliquer à bien connaître les notes qui sont placées sur les lignes, on passera ensuite aux notes placées dans les interlignes.

NOM DES NOTES SUR LES LIGNES SUPPLÉMENTAIRES.



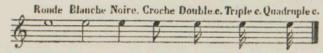




NOTES ET SILENCES

Pour exprimer la durée des sons, on emploie sept figures des notes que l'on nomme : ronde, blanche, noire, croche, double croche, triple croche, quadruple croche.

FIGURE DES NOTES.



Il y a sept signes que l'on nomme silences qui ont une valeur correspondante à celle des Notes.

FIGURE DES SILENCES.

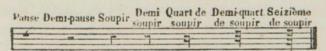
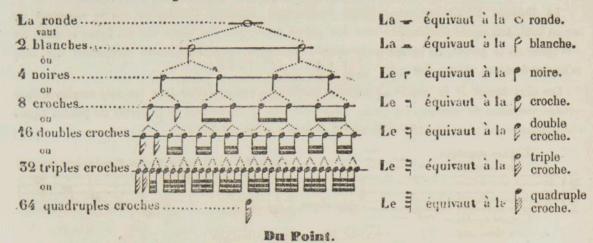
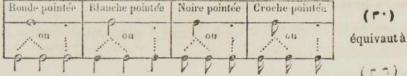


Tableau comparatif des valeurs des Notes et des Silences.



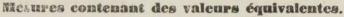
Le point (•) placé après une note ou après un silence en prolonge la durée de la moitié de leur valeur réelle, quand la note est suivie de deux points successifs (0··) le deuxième point vaut la moitié du premier.



DE LA MESURE

La mesure sert à déterminer la durée des sons en divisant le temps musical en un certain nombre de parties égales.

Les notes comprises entre ces traits perpendiculaires forment ce qu'on appelle des mesures de musique.





La double barre qui termine un morceau de musique ou qui en marque les divisions se nomme Barre de séparation.

On appelle la double barre précédée de 2 points Reprise, elle indique qu'il faut répéter la musique qui précède. La double barre précédée et suivie de deux points indique qu'il faut répéter la partie qui précède et celle qui suit.



Des signes de la Mesure.

La mesure s'indique en tête de chaque morceau de musique et après la clef par les signes suivants $\mathbb C$ ou 4 (à quatre temps), $\mathbb C$ ou 2 (à deux temps), 3 (à trois temps), ou par des chiffres placés l'un sur l'autre $\frac{2}{4}$ $\frac{2}{4}$ $\frac{3}{4}$ $\frac{3}{8}$ $\frac{6}{8}$

REMARQUES :

1º Le chiffre inférieur (dénominateur) indique la figure des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des blanche, 4 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie o ronde, 2 signifie des notes pour chaque mesure : 1 signifie des notes pour chaque mesur

2º Le chiffre supérieur (numérateur) indique le nombre de rondes, blanches, noires, croches, doubles croches, pour chaque mesure, et par conséquent le nombre de temps qu'il faut battre pour chaque mesure ou des valeurs équivalentes.

Il y a des mesures simples, des mesures composées, et des mesures dérivées.

Exemples:

MESURES SIMPLES indiquées comme suit:

Cou 4, Cou 2, 3 ou 3 / 4 2 / 4 1 2 2 4 2 4 2 4 2 4 2 8 8 16 4 8 16 16 16

Les mesures composées ou dérivées se battent, 1° en trois temps, quand le numératsur (chiffre supérieur) est impair 5 2 2° à quatre temps quand le numérateur pair est divisible par 4 2 3 à deux temps quand le numérateur pair n'est divisible que par 2 12

DU MOUVEMENT ET DES NUANCES

On nomme mouvement le degré de vîtesse ou de lenteur que l'on donne à la mélodie. Il y a cinq mouvements principaux : largo, adiago, andante, allegro, presto. Chacun de ces cinq mouvements principaux se subdivise en mouvements intermédiaires, ils peuvent encore se modifier par des indications qui se rapportent au caractère du morceau de musique.

Table des Mouvements.

MOUVEMENTS INTERMÉDIAIRES. MOUVEMENTS PRINCIPAUX. Larghetto . . Moins lent que largo. Largo... Lentement..... Adagio.. A faire posément. And antino .. Moins lent que l'andante. Andante. Modéré avec grâce..... Allegretto. . Gracieux, léger. Guisto.... Presqu'aussi lent que l'andante; Commodo, sans presser. Brillant Brillant; Agitato, avec agitation; Allegro.. Vif et gai Moderato, modéré. Maestoso . . . Majestueusement; Mosso, animé; Vivace, vif. Prestissimo. Plus vif et rapide que presto. Presto... Très-vif..... pour lier deux ou un nombre de notes quelconque on l'emploie aussi lorsque

La Liaison pour lier deux ou un nombre de notes quelconque on l'emploie aussi lorsque le point n'a pas la durée voulue pour représenter la prolongation à exprimer.

P. doux. PP. très-doux. F. fort. FF. très-fort. Crescendo enfler le son peu à peu. Decrescendo, diminuer le son. Ritard ou Ritardando, en retardant. Rallentendo, en rallentissant. Rituendo, retenu. A temps ou Tempo 1º, premier mouvement. Leggiero, léger. Expressivo, expressif.
Poco à Poco, peu à peu. Renvois pour indiquer qu'il faut retourner au pareil signe. Da capo al signo ou D. C. al comme pour les renvois.



Substitution de la deuxième fois après avoir recommencé la reprise.

pour arrêter sur le dernier temps d'une mesure et même sur une barre. point d'arrêt suivi de petites notes que l'on exécute à volonté.



Tacet, silence absolu d'une partie. Ad libitum, à volonté.



On nomme Triolets trois notes que l'on passe dans le même temps que 2 notes de la même figure.

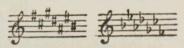


DIÈZES, BÉMOLS ET BÉCARRE

Le Dièze # élève l'intonation de la note d'un demi-ton. Le Bémol | baisse l'intonation de la note d'un demi-ton.

Position des dièzes et des bémols constitutifs

Les Dièzes et Bémols constitutifs se placent en tête du morceau de musique après la clé. Ils agissent sur les notes qu'ils affectent à toutes les octaves pendant la durée du morceau.



Les Dièzes et les Bémols accidentels n'agissent que dans la seule mesure où ils sont placés.

On emploie aussi le double dièze x et le double bémol b dont l'effet est le double de celui produit par les dièzes et les bémols simples.

Le Bécarre de détruit l'effet produit soit par le dièze, soit par le bémol, c'est-à-dire qu'il rend à la note son intonation naturelle.

DES TONS MAJEURS ET DES LEURS RELATIFS MINEURS

Un ton relatif d'un autre ton est désigné à la clef par le même nombre de dièzes ou de bémols. Lorsqu'il n'y a ni dièzes ni bémols après la clé, on est en ut majeur ou en la mineur.

Tableau des tons majeurs et de leurs relatifs mineurs avec des Dièzes.

Avec les dièzes, la tonique du ton majeur, première et dernière note de la gamme est toujours un degré au-dessus du dernier dièze posé à la clef. Pour le ton mineur un degré au-dessous.



Tableau des tons majeurs et de leurs relatifs mineurs avec des Bémols.

Avec les bémols, la tonique du ton majeur est toujours quatre degrés au-dessus du dernier bémol posé à la clef, pour le ton mineur six degrès au-dessous.



DE LA GAMME DIATONIQUE ET CHROMATIQUE

La Gamme Diatonique procède par tons consécutifs comme : do, re, mi, fa, sol, la, si, do; elle se compose de cinq tons et de deux demi-tons.

Quelque soit le degré d'élévation du son de la gamme, les deux demi-tons sont toujours entre le troisième et le quatrième degrés mi fa, et entre le septième et huitième degrés si do.



La Gamme Chromatique est celle qui procède par demi-tons consécutifs.



DU CLAIRON

Le Clairon est un instrument de musique en cuivre spécialement en usage dans les troupes à pied. Il transmet à de grandes distances au moyen de sonneries réglementaires, tous les commandements, lorsque la voix des chefs est impuissante à se faire entendre.

Pendant la marche, il sert à marquer et cadencer le pas.

Le Clairon, dont la musique s'écrit sur la clef de sol, se trouve à l'unisson du cornet et de la clarinette; sa tonalité, en France, est si b.; certains pays étrangers ont adopté les clairons en ut. Le timbre de ces instruments n'est pas aussi agréable; il est moins sonore et plus criard.

On tient le Clairon fortement avec la main droite, vers le milieu de la grosse branche, entre l'embouchure et le pavillon.

DE L'EMBOUCHURE.

L'embouchure doit être de préférence de moyenne grandeur.

Lorsqu'elle est trop petite ou trop grande, elle fait naître des difficultés qui rendent les sons pénibles à obtenir. Elle se place sur le milieu de la bouche, serre fortement la lèvre supérieure qui lui sert de point d'appui et laisse l'inférieure vibrer à volonté. Le gosier ne doit servir qu'à donner passage à l'air nécessaire.

Pour produire les notes aiguës, il faut exercer une légère pression de l'embouchure sur la lèvre inférieure et rapprocher les lèvres l'une de l'autre; pour les notes graves, au contraire,

il est utile de diminuer la pression de l'embouchure et de disjoindre les lèvres.

Le Clairon ne possède aucun mécanisme pour déterminer le changement des différents sons; la pression des lèvres jointe au mouvement de la langue est le seul moyen dont on

puisse disposer.

L'embouchure du Clairon ne se place pas directement sur l'instrument, comme sur la trompette de cavalerie, elle s'adapte à un tube droit mobile qu'il est facile de fixer par une vis de pression. Ce tube pouvant s'allonger à volonté, n'est autre que la coulisse d'accord du Clairon, au moyen de laquelle on règle le diapason de l'instrument.

CONSEILS.

- 1º Filer des sons avec égalité; augmenter le volume et le diminuer ensuite insensiblement.
- 2º Renouveler le coup de langue à chaque nouvelle note; attacher beaucoup de soin à la produire juste et sonore.

3° Apporter une attention particulière à la mesure.

- 4º Recommencer souvent les exercices qui, chaque fois, n'auront que peu de durée. Le travail ainsi compris, fortifie les lèvres sans les fatiguer.
- 5º Etudier à acquérir la légèreté d'exécution indispensable pour sonner convenablement du Glairon.
 - 6º Ne jamais souffler au point de se fatiguer la poitrine.

Émission du son.

Pour donner un son, il faut rapprocher l'embouchure des lèvres et faire mouvoir la langue comme si on voulait lancer un morceau de papier dans l'instrument, en ayant soin de prononcer la syllabe ta. Ce mouvement s'appelle coup de langue. On ne peut émettre correctement un son sans l'employer.

Toutes les notes s'attaquent avec la même prononciation qu'il faut éviter d'articuler avec le gosier ou la poitrine, car, obtenues de cette manière, elles sont toujours dépourvues de

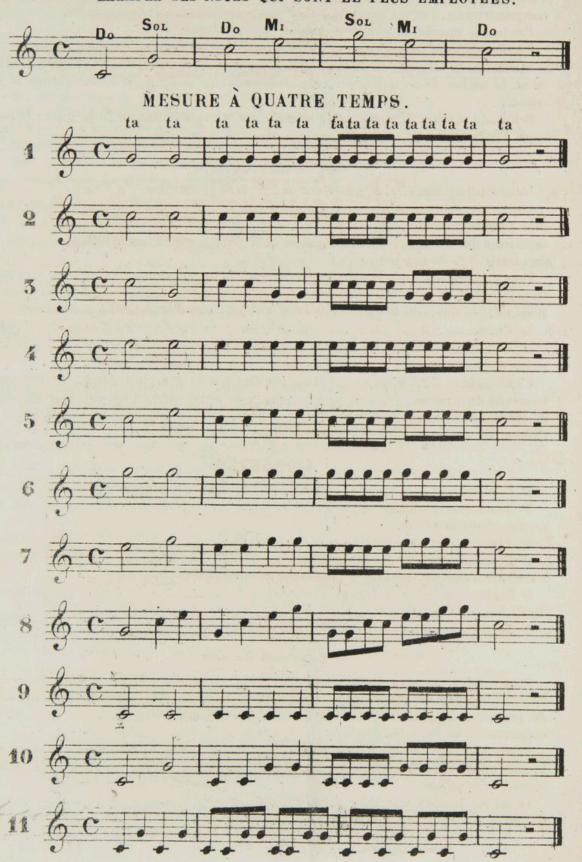
justesse et de pureté.

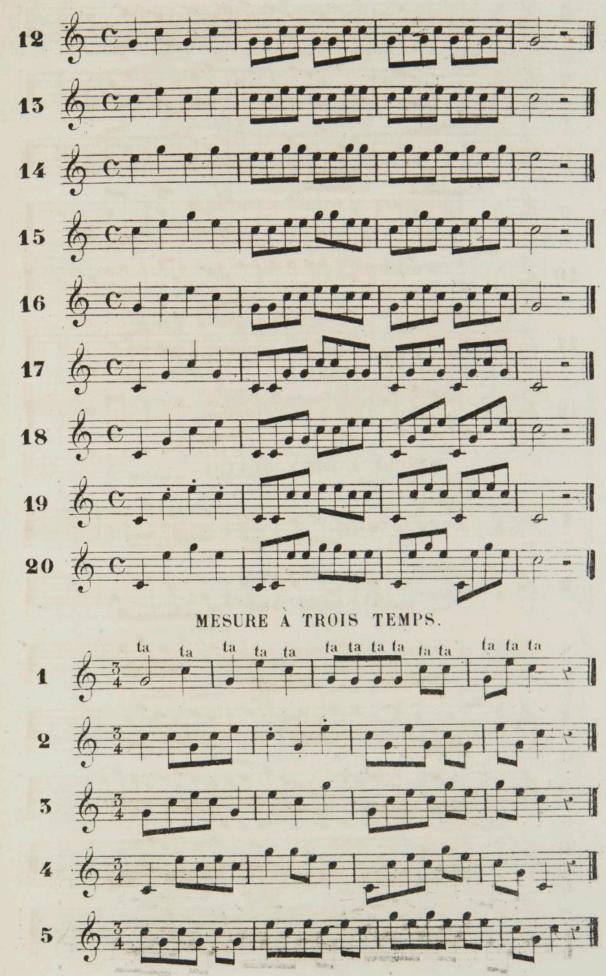
Le sol sur la deuxième ligne sort très-facilement; c'est par cette note qu'il est utile de commencer l'étude de l'instrument.

27

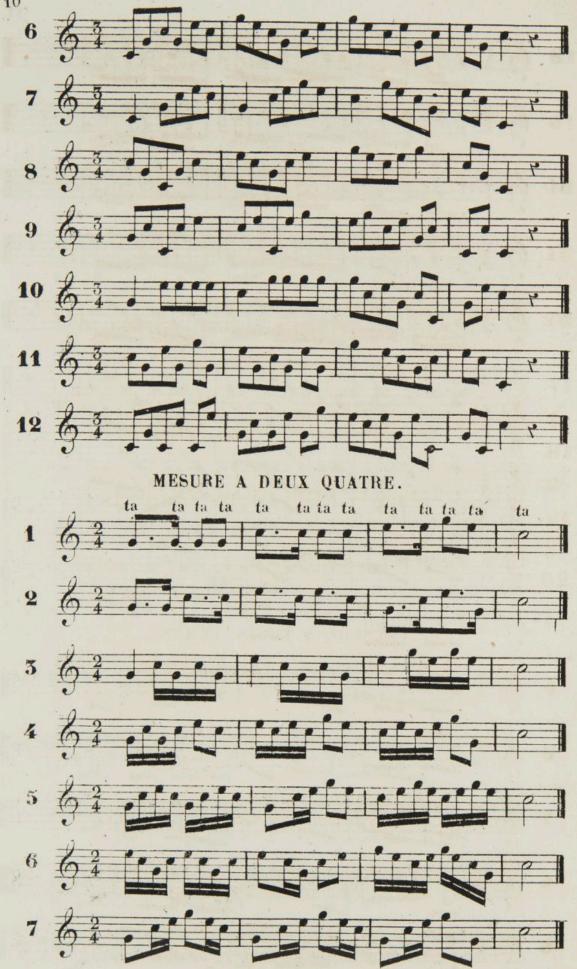
EXERCICES PRÉPARATOIRES

Donner le coup de langue ta, sur chaque note. Répéter plusieurs fois le même passage. Ne pas gonfler les joues; éviter de faire aucune grimace. EXEMPLE DES NOTES QUI SONT LE PLUS EMPLOYÉES.



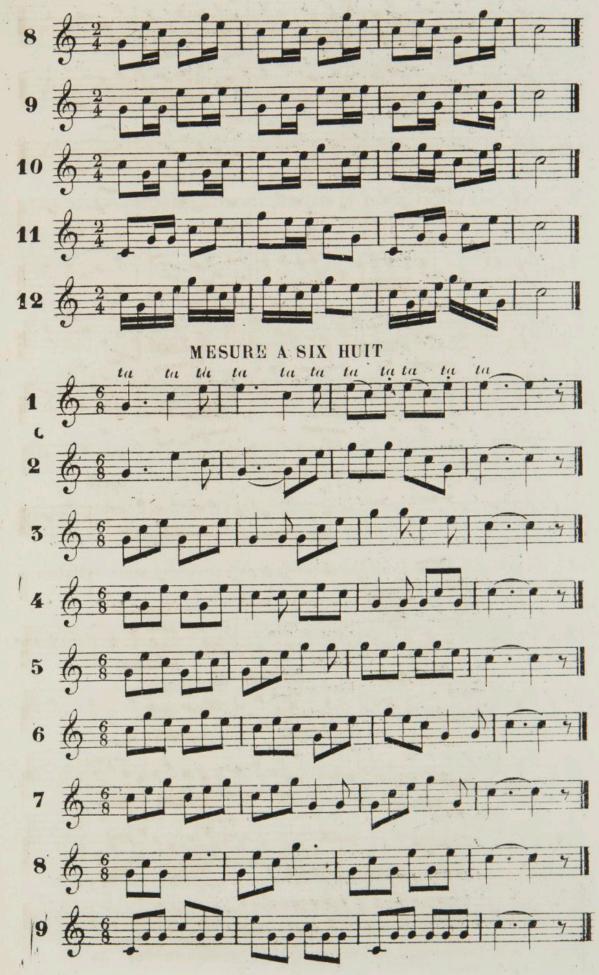






A. L







Le coulé est peu usité sur le clairon; il est employé cependant quelquefois pour certains passages.



Le double coup de langue se produit au moyen des trois syllabes la ga da prononcées sur la même note.



Le triple coup de langue est composé des quatre syllàbes ta da ga da.





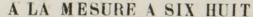


MINERAL PROPERTY

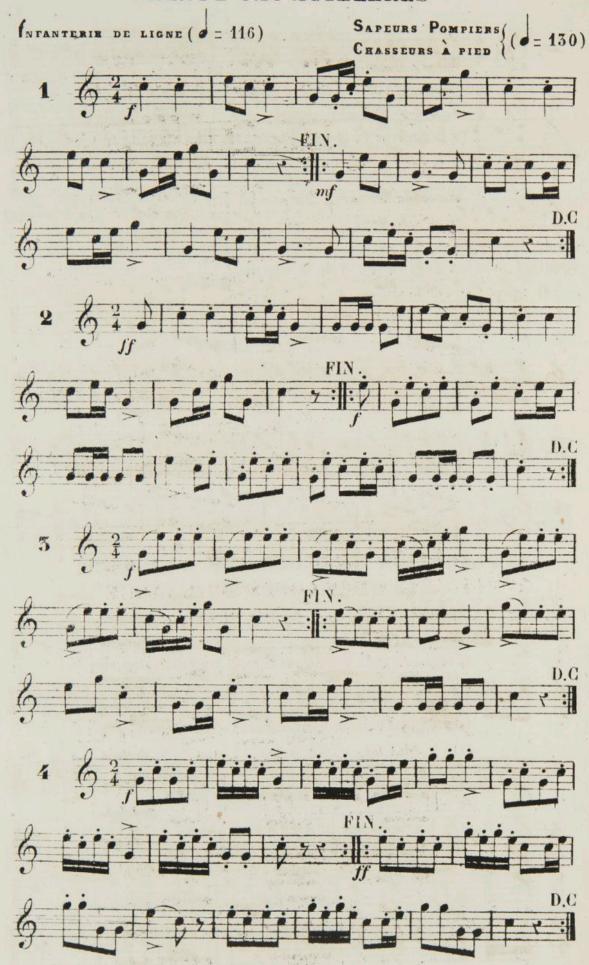
Il arrive souvent que les coups de langue double et triple qui precedent, s'appliquent à des notes différentes. Dans les mouvements rapides, on acquiert avec eux, de la vitesse et de la légèreté

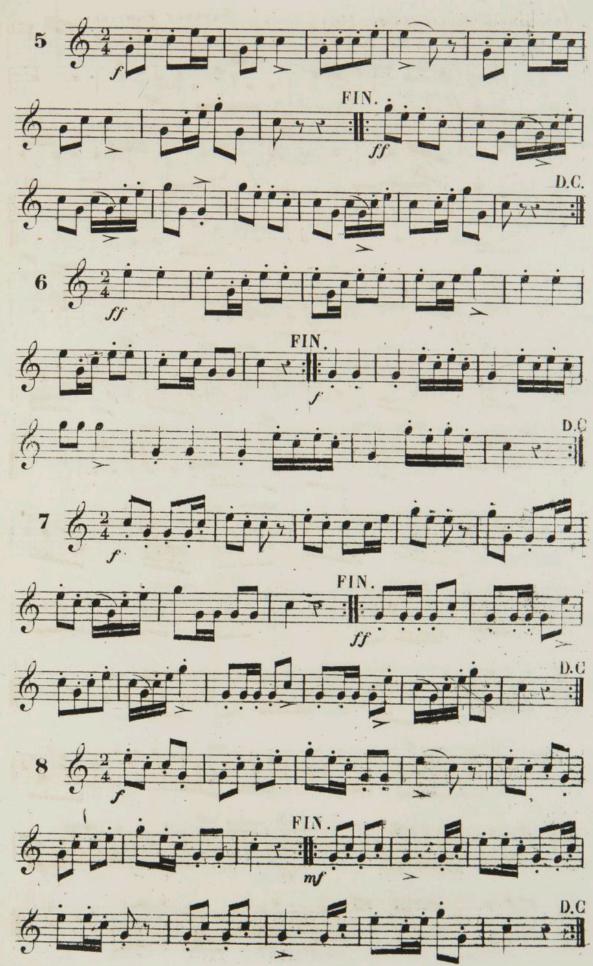


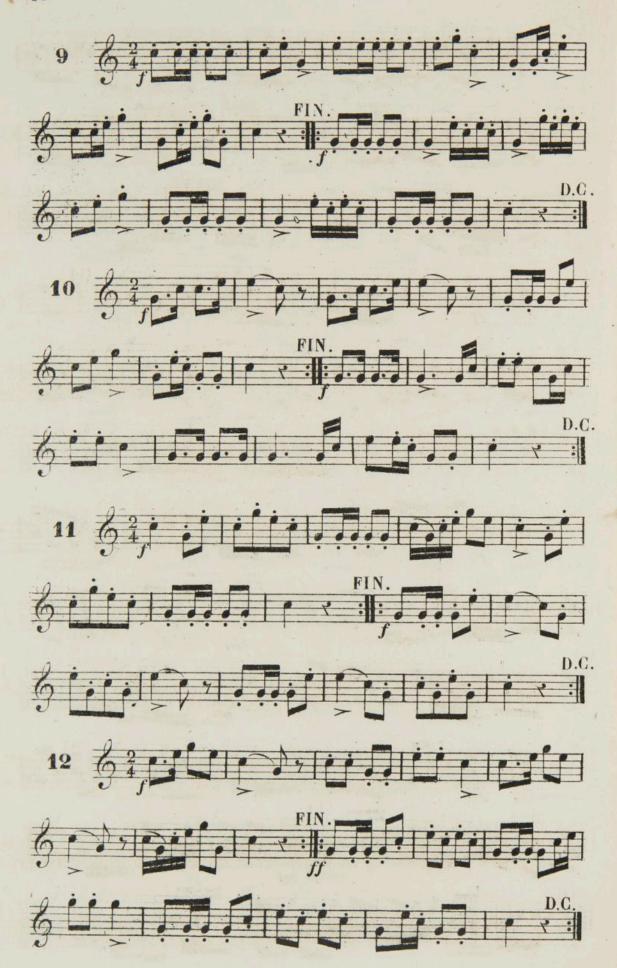
APPLICATION DES COUPS DE LANGUE

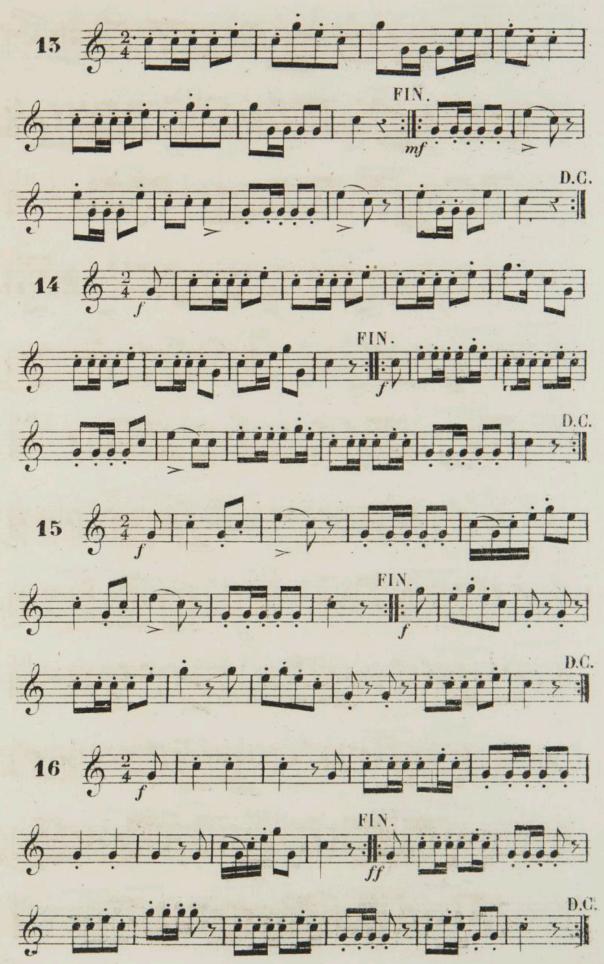


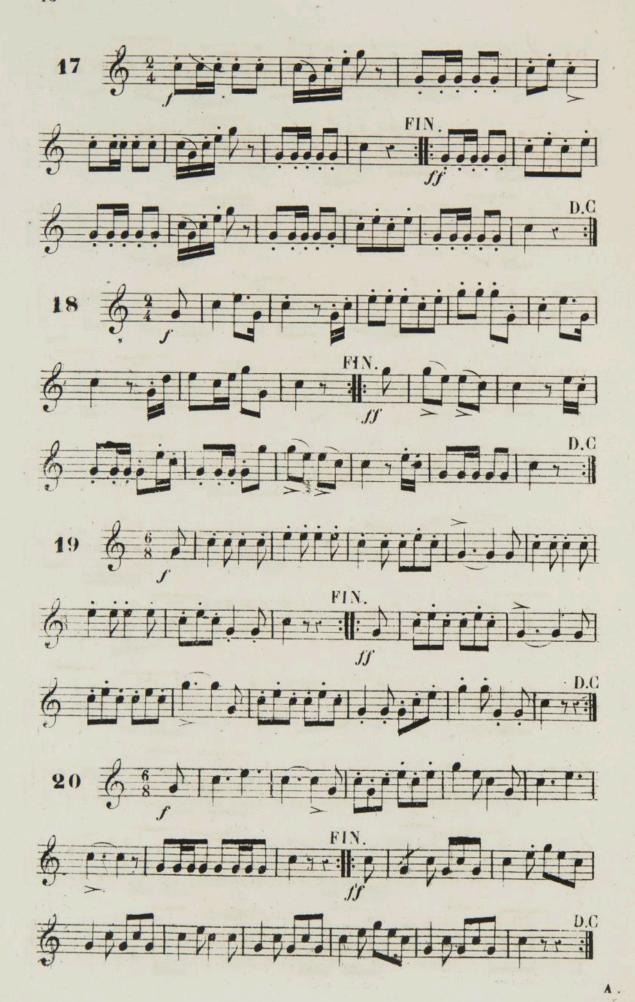


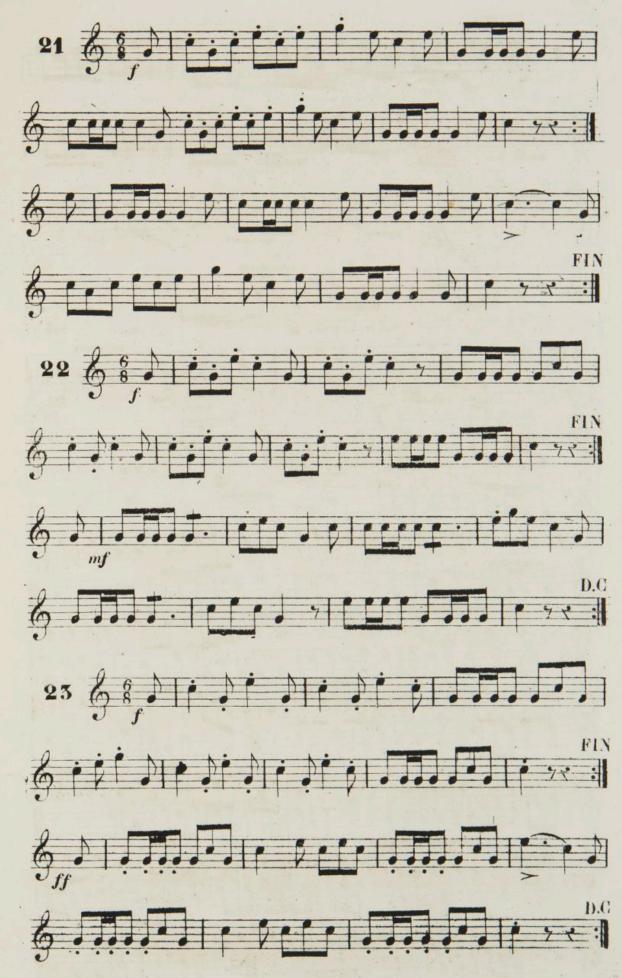


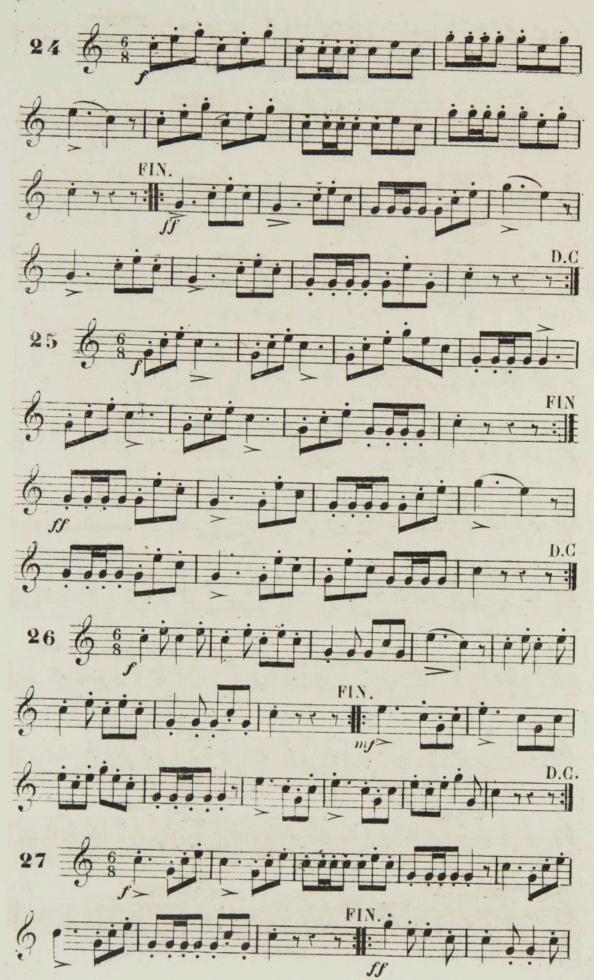




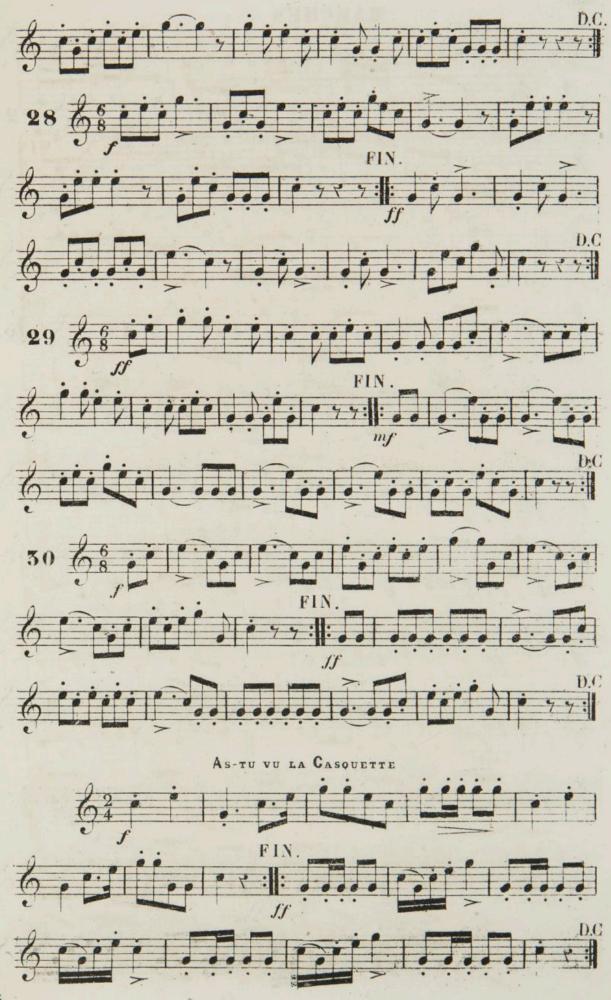


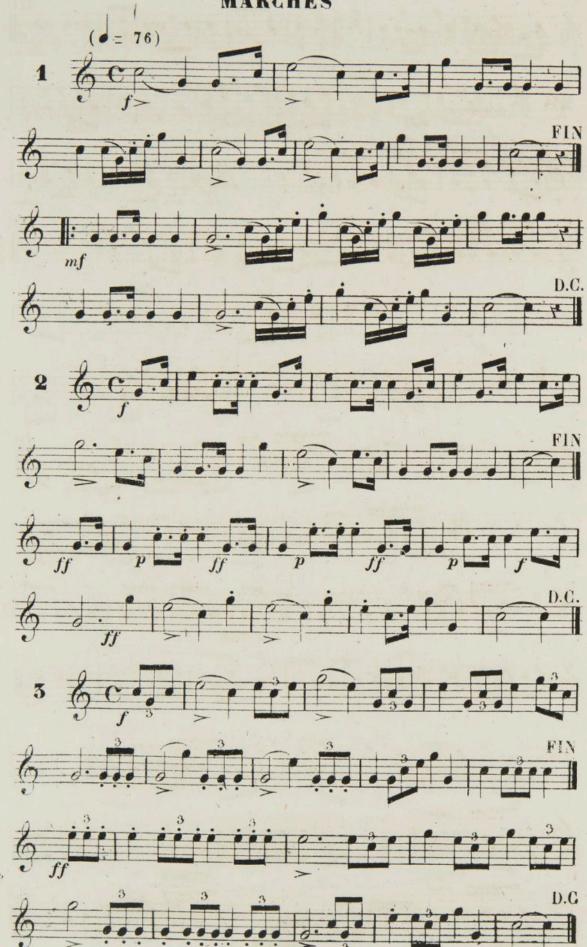


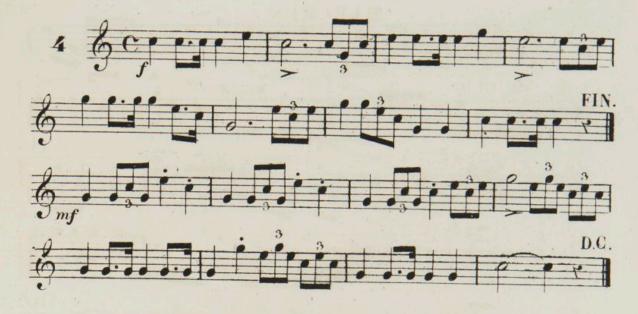




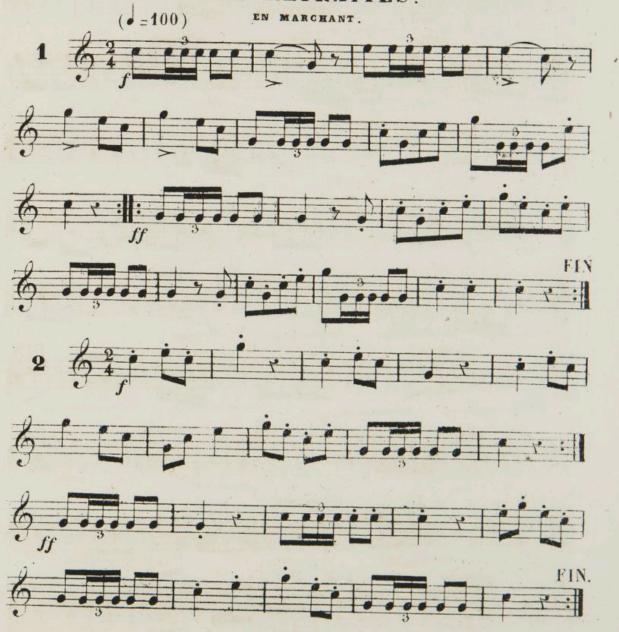


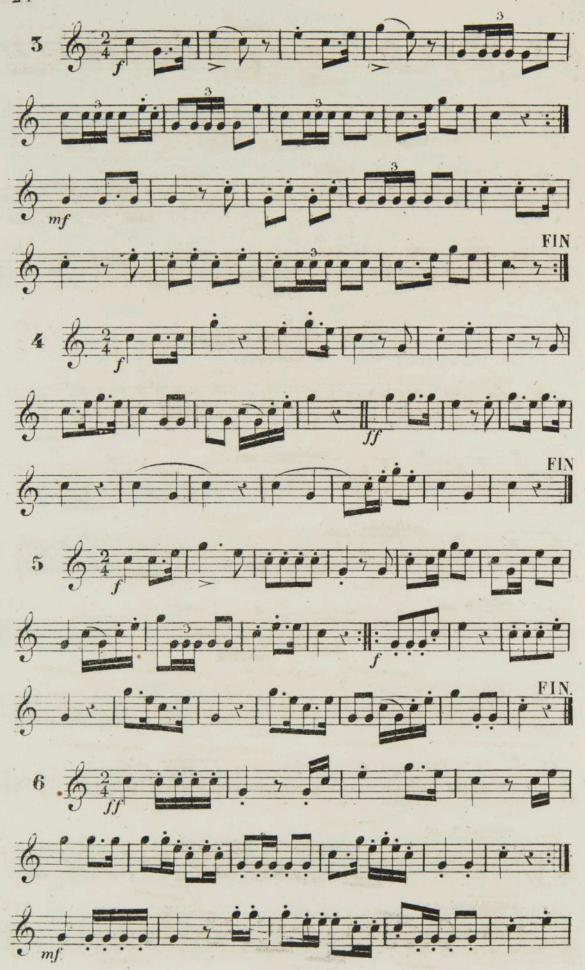






SIX RETRAITES

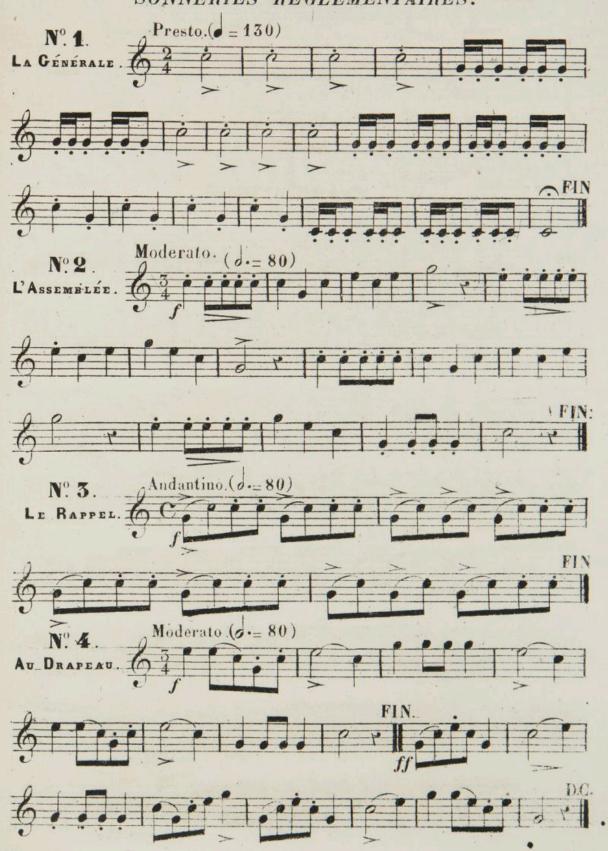


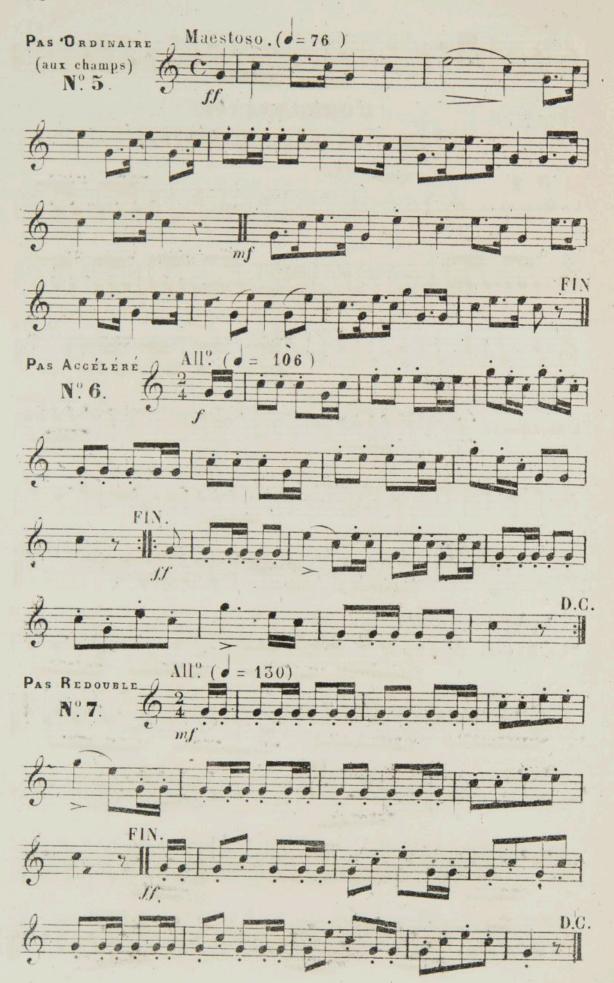


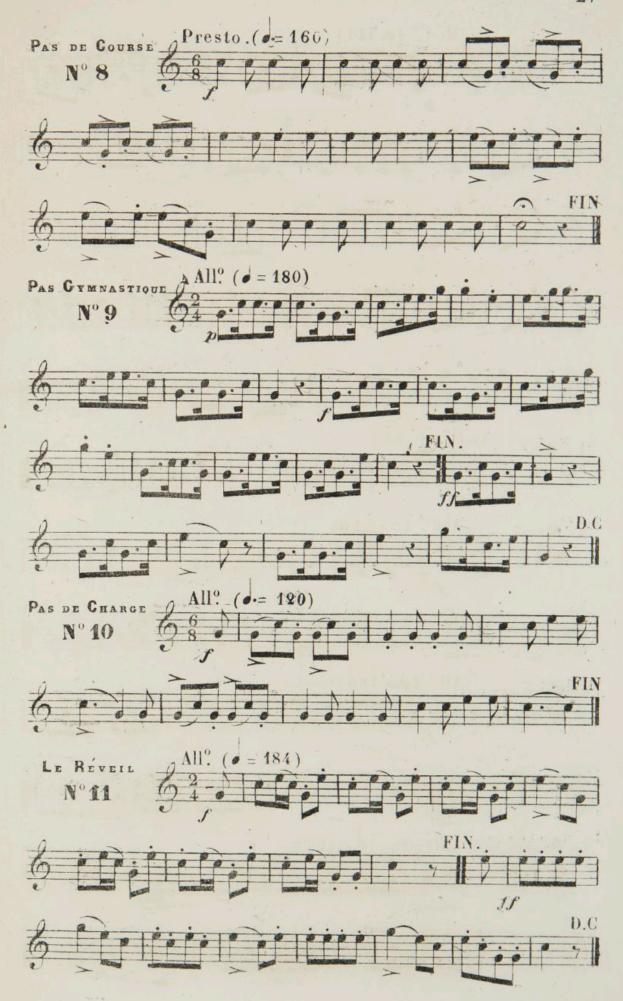


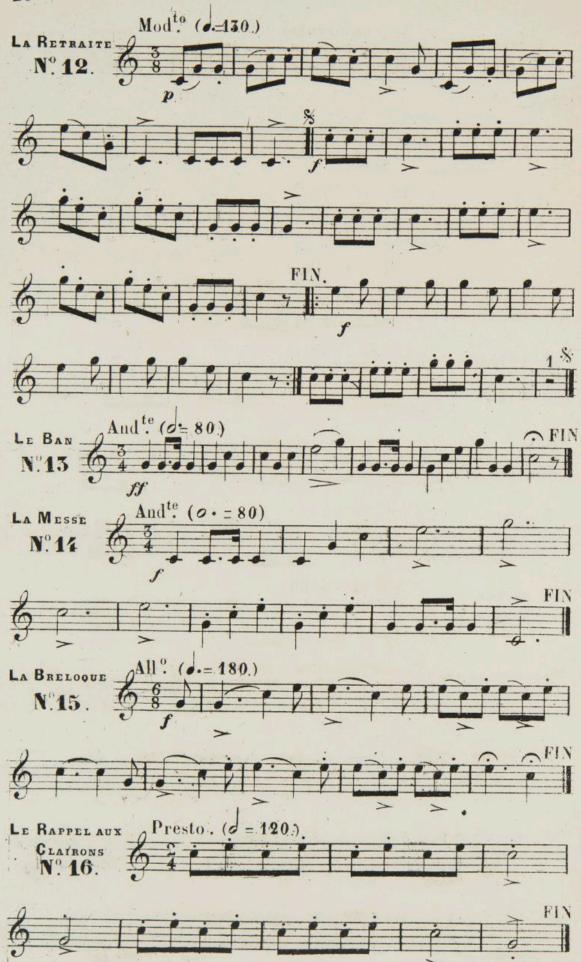
L'ORDONNANCE.

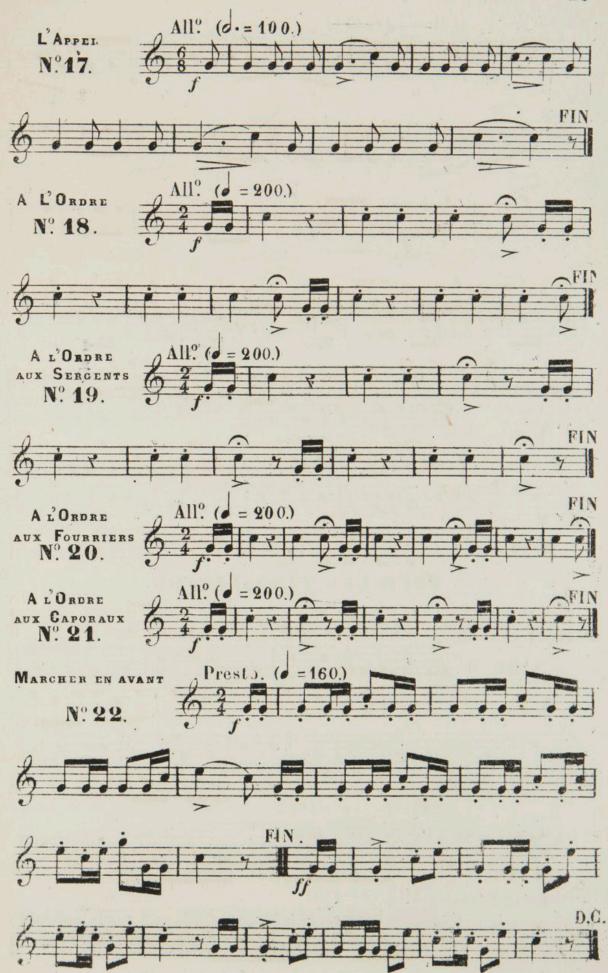
SONNERIES RÉGLEMENTAIRES.

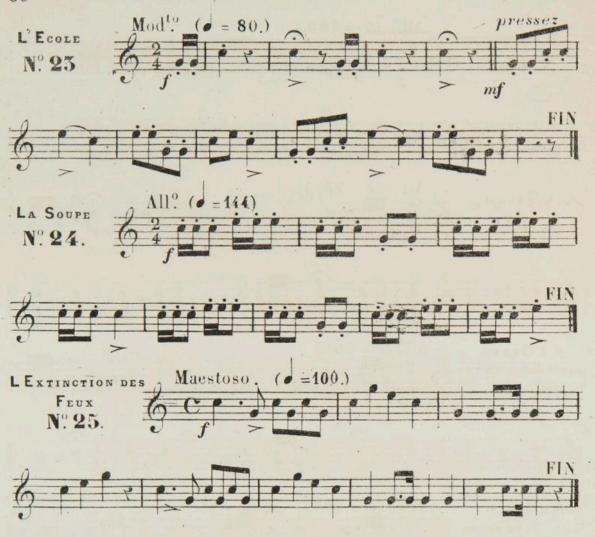












POUR LES TIRAILLEURS

